

Jean 2,1 à 12 : le signe de Cana

Prédication

Ce jour-là j'étais invitée à un mariage à Cana. J'avais demandé à mon fils de venir aussi. Il avait dit oui et il était venu avec ses disciples, depuis un certain temps, il ne se déplaçait plus qu'avec eux.

Ses frères et moi ça nous inquiétait un peu...

Oui au cas où vous n'auriez pas encore saisi. Aujourd'hui je m'appelle Marie.

Et nous voilà à Cana, le mariage se passe bien jusqu'au moment où je me rends compte qu'il va y avoir un problème. Le vin va manquer. Alors je dis à mon fils : « Ils n'ont pas de vin. » Pourquoi me suis-je sentie responsable de m'occuper de cela ? Pourquoi lui ai-je dit cela ? Comme s'il pouvait y faire quelque chose ! Il était un simple invité comme moi ! En fait je crois que j'avais une idée derrière la tête. Il était grand temps que Jésus se fasse connaître, qu'il commence la mission pour laquelle il était né. Depuis toutes ces années, je gardais les paroles de l'ange dans mon cœur. Je l'avais accompagné toutes ces années, il était temps qu'il se fasse connaître, qu'il commence sa mission, qu'il révèle enfin qui il était vraiment. Je suis sa mère, et comme je l'avais mis au monde, je sentais qu'il fallait que je le pousse un peu pour qu'il naisse à son destin...

Mais comme j'essaie de lui donner ce petit coup de pouce, il me répond d'une manière assez désagréable, il me dit : « Que me veux-tu, femme ? » En m'appelant femme, c'est comme s'il mettait une distance entre lui et moi. Tout à coup, je ne suis plus sa mère, mais juste une simple femme, qui n'a pas à lui dire ce qu'il a à faire. En gros, il me dit : « Mêles-toi de tes affaires ! Ce n'est pas à toi de me dire ce que j'ai à faire. » Je dois dire que j'ai été un peu surprise, un peu vexée aussi. Mais quand il a ajouté : « mon heure n'est pas encore venue. », j'ai compris ce qu'il voulait dire : l'heure c'est le temps de Dieu. Il me disait que c'était à Dieu de fixer le moment où il révélerait qui il était.

Alors j'ai dit aux serviteurs, au cas où : « faites tout ce qu'il vous dira. »

Ce fils je l'ai porté, je l'ai aimé, mais il est à part, je le sais. Je me souviens quand Joseph et moi le cherchions partout à Jérusalem et qu'il était en train de discuter avec les spécialistes de la Loi, et qu'il les étonnait par son savoir et son autorité.

Et puis les années ont passé, il a appris le métier de charpentier avec Joseph. Il a été un bon fils, un bon frère. Et puis un jour il est parti, et il a appelé quelques hommes, des pêcheurs, j'aurais désiré d'autres fréquentations pour lui, mais ceux qu'il avait appelés se sont mis à le suivre partout. Je pensais qu'il était temps qu'il révèle enfin sa vraie nature...

Mais revenons à la noce à Cana. Il y avait là 6 jarres de pierre remplies d'eau. Cette eau sert à nous purifier. Nous sommes juifs et nous suivons à la lettre l'enseignement que le Seigneur a donné à Moïse sur le Mont Sinaï, c'est-à-dire qu'il faut avant le repas, que chacun se lave rituellement les mains. Et comme elles étaient vides, cela veut dire que l'on avait bien accompli le rituel. Jésus a dit aux serviteurs de les remplir d'eau et ils les ont remplis jusqu'à ras bord !

Et vous savez ce qui s'est passé ? L'eau est devenue du vin, et du bon vin. La fête allait pouvoir continuer encore longtemps, il y aurait du vin en abondance...

Et voilà, même si Jésus m'avait un peu rabroué, il avait accompli le premier signe d'une longue série, une série de 7 signes. Vous pouvez penser que changer l'eau en vin est dérisoire, et que cela n'a pas servi à grand-chose, car seuls les serviteurs, les disciples et moi-même avons été témoins de ce qui s'est passé !

Mais n'est-ce pas la façon dont Dieu agit toujours aujourd'hui ? De manière discrète, il envoie des signes dans nos vies, il nous fait signe, et il nous faut parfois bien du temps pour les voir, les comprendre, les interpréter !

Ce jour-là à Cana, tout s'est mis en place pour que ceux qui avaient été témoins croient...

Ce jour-là Jésus m'a demandé d'entrer dans un autre mode de relation. J'étais sa mère, je l'avais accompagné jusque-là, et du fils de Marie, il devait manifester qu'il était désormais fils du Père, fils de Dieu,

et pour cela, je devais le laisser prendre son envol, mais n'est-ce pas ce que doit faire chaque enfant avec sa mère, couper le cordon...

Du rôle de mère, je devais passer à celui de disciple...

Moi je représentais la première alliance, comme ces jarres remplies d'eau, et ce jour-là à Cana, il disait qu'il lui fallait annoncer le renouvellement de cette alliance, c'est pour cela qu'il était venu, c'est pour cela qu'il a changé l'eau en vin, pour dire à ses disciples et à moi, qu'un temps nouveau allait s'accomplir. Il n'y aurait plus besoin de se purifier avec de l'eau, mais il faudrait passer par le vin, par le sang... son sang. Mais je n'aime pas parler de ça, cela me transperce le cœur...

J'étais présente à Cana pour son premier signe, j'ai aussi été présente au dernier signe, celui de la croix. Là, je l'ai vu souffrir, je l'ai vu mourir... Et j'ai compris ce jour-là que c'était l'heure pour laquelle il était venu, l'heure où il s'est totalement révélé comme fils du Père.

Je sais que sa mort n'a pas été vaine, certains de ses disciples m'ont dit qu'ils l'avaient vu vivant. Et cela réjouit mon cœur ! C'est la même joie qui m'a envahie lorsque l'ange m'a annoncé que je serai enceinte. Puis cet enfant a grandi en moi, il est venu dans le monde. Puis ce jour à Cana, il a manifesté son identité. Jésus est devenu pour ses disciples et moi-même le Christ, l'envoyé de Dieu, celui qu'Israël attendait depuis tant d'années. Ce Jésus que je croyais connaître, il m'a totalement échappé. Mais chacun de nous n'a-t-il pas ce même chemin à faire que celui que j'ai fait ? N'avez-vous pas vécu cette même joie quand vous l'avez rencontré ? puis jour après jour, vous l'avez laisser grandir en vous et prendre de plus en plus de place dans votre vie. Et puis quand vous croyez bien le connaître, quand vous voulez l'enfermer dans un cœur, un temple, une église, il s'échappe et il vient à nouveau nous surprendre, et se révéler tout autre que ce que l'on croyait. Jésus le Christ nous étonne et nous échappe toujours parce que Dieu a mille facettes. On l'attend dans un tonnerre, et il se révèle dans un doux murmure... Il vient nous faire un petit signe comme il l'a fait ce jour-là à Cana. En changeant l'eau en vin pour que la fête se prolonge, pour que la joie soit parfaite, parce qu'il vient nous donner la vie en abondance, encore et encore.

Jésus était à la fois le fils de Marie, le fils d'une femme, mon fils et le fils de Dieu, et cela reste encore un grand mystère pour nous aujourd'hui, comme hier.

Ah oui, une chose encore : le récit des noces de Cana, c'est une parabole qui vient nous dire que le Royaume est une fête, une fête de mariage. Dans le Royaume du Père, nous serons tous rassemblés pour la grande fête de l'alliance entre Dieu et l'humanité.

En attendant, le Seigneur nous demande d'être les témoins de cette joie, de cette fête, de la vie en abondance qui nous est offerte. Et comme Marie le demande aux serviteurs : « Faites tout ce qu'il vous dira. » Nous voulons répondre à notre tour : Oui, Seigneur, nous ferons tout ce que tu nous diras. Amen